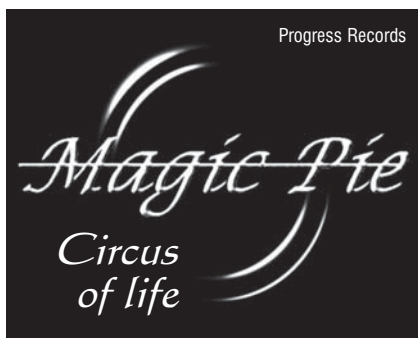
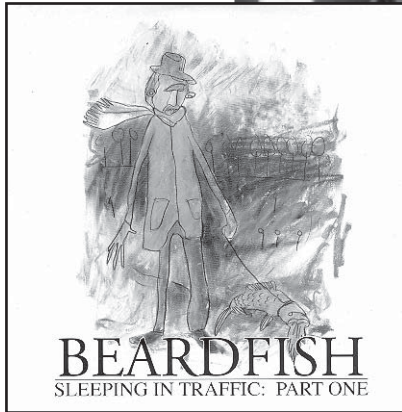


nous charme les sens d'un fort joli timbre de voix doublé d'une belle sensibilité sur les deux ou trois courtes ballades notamment le très réussi *Without you*. En résumé, un bon album de prog mais rien d'autre qu'un album de plus qui ravira d'abord les mordus du genre. Car ne compter pas non plus trouver ici de quoi réaliser le grand saut ou l'ascension transcendante de votre vie ! A moins que la part 2 ...

Didier Descamps



On vous a déjà parlé en long, en large et de travers (surtout de travers, vous faisant passer ce groupe norvégien pour un combo suédois) de Magic Pie, extraordinaire révélation d'il y a deux ans (cf. Harmonie 55). Leur premier album avait eu l'effet dévastateur d'une bombe. Ces dangereux seigneurs de guerre remettent ça avec une nouvelle bombe qui risque de faire encore plus de bruit et de dynamiter une nouvelle fois la planète progressive (mais que fait l'ONU ?). On ne reviendra pas sur l'insignifiance du nom du groupe (Magic Pie, ça fait un peu tarte, mais ce n'est pas plus ridicule qu'lt Bites et on s'habitue) mais on regrettera que le groupe persiste dans un choix d'illustration de pochette de CD encore plus insignifiant. Passe encore la photo d'une pomme verte sur le premier album mais ce dessin naïf d'une sorte de jardin d'Eden originel avec Adam et Eve (vont-ils croquer la pomme du précédent opus ?) frise assez le ridicule et ne reflète en rien le contenu du CD.

Heureusement que musicalement le groupe persiste dans les formidables principes qui sont les siens. Magic Pie absorbe telle une éponge tout ce qui a pu se faire et continue à se faire dans le progressif pour en faire sa propre synthèse. On peut donc s'amuser à déceler ici et là, toutes les références progressives dont semble s'inspirer le groupe : The Flower Kings, Spock's Beard, Transatlantic, Yes, Shadow Gallery, Kansas, Dream Theater, Pink Floyd... Il y a forcément un moment ou un autre du disque où on pense à un de ces groupes (et la liste n'est pas forcément exhaustive). Il arrive même que deux de ces références se croisent

sur la même séquence dans une nouvelle forme d'hybridation progressive : vers la seizième minute de *Trick of the mind*, sur un passage à la Kansas, on entend passer un truc à la Shadow Gallery. Mais pourtant on n'est pas dans le plagiat servile : Magic Pie a tellement de talent et d'inspiration qu'en fait il s'amuse et jongle avec toutes ces références, dans un véritable jeu de prestidigitation.

Le problème de Magic Pie, comme pour tous les groupes caméléons, c'est que dès son premier album le groupe a fait étalage d'une large palette sonore, avec une multitude de références. Comment se renouveler dans ces conditions ? Il y a le piège de tomber dans une formule stéréotypée qui consisterait à réutiliser certaines des caractéristiques des groupes d'influence que l'on redistribuerait à chaque fois. Il y a le risque de s'éloigner de ce que le groupe voulait initialement en allant chercher des références qui se retrouveraient trop éloignées des aspirations profondes des musiciens. Pour ce second opus, Magic Pie a résolu la question en privilégiant l'inspiration mélodique. La grande différence par rapport à l'album précédent c'est le fait que le groupe a davantage canalisé ses débordements de puissance et d'énergie. Il a un peu mis en retrait les passages démonstratifs et techniques, cantonnés ici à *Freakshow*, le bien nommé, et à quelques séquences sur le labyrinthe *Trick of the mind*. Pour le reste, Magic s'est attaché à travailler l'aspect mélodique. De ce point

de vue c'est un vrai régal : *What if...* assez réminiscent des Flower Kings, l'éminemment floydien *The clown* et son majestueux solo de guitare, le très dynamique *Watching the waters* qui réserve une petite surprise sur la fin. Quant à *Pointless masquerade*, c'est à mon sens la perle de l'album : après une introduction à la

Kansas entrecoupée de vocalises à capella à la Spock's Beard, se dessine une jolie mélodie à la guitare relayée par le chant avant de s'engager dans des arabesques orientalisantes qui créent une atmosphère de mystère avant de revenir au thème de l'introduction : c'est du grand art.

Ce *Circus of life* apporte donc la confirmation que Magic Pie est un groupe de très grande envergure, capable de toutes les audaces et de toutes les métamorphoses en puisant dans un patrimoine musical riche et éclectique. Ce groupe scandinave fait la démonstration qu'avec du talent, de l'inspiration et la volonté de se dépasser et de dépasser les limites, on peut renouveler le rock progressif. C'est aussi la démonstration que tel l'hydre, la musique progressive est capable de se renouveler sans cesse, pour le cauchemar de quelques rock-critiques et pour notre plus grande joie.

Philippe Gnana

www.magicpie.net

